

16 October 2009

English and French only

---

**Conference of the States Parties to the  
United Nations Convention against Corruption**


**Third session**

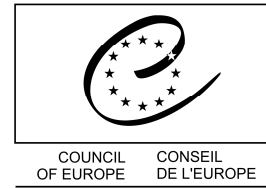
Doha, Qatar, 9-13 November 2009

**Message dated 8 October 2009 from the Council of Europe's  
Group of States against Corruption (GRECO) addressed to  
the third session of the Conference of the States Parties to  
the United Nations Convention against Corruption  
(Doha, Qatar, 9-13 November 2009)**

V.09-87267 (E)



Please recycle 



**DIRECTORATE GENERAL OF HUMAN RIGHTS AND LEGAL AFFAIRS  
DIRECTORATE OF MONITORING**

Strasbourg, 8 October 2009

**Greco (2009) 21E**

Message addressed to the Third Session  
of the Conference of States Parties  
to the United Nations Convention against Corruption  
**(Doha, Qatar, 9 – 13 November 2009)**

On 5 October 2009 the Strasbourg-based Council of Europe's Group of States against Corruption (GRECO) celebrated its 10<sup>th</sup> Anniversary with a High-level Conference which brought together a large number of Ministers and Secretaries of State as well as other representatives from 46 member States, several non-member States and international organisations, including the United Nations, and representatives of civil society.

Throughout its ten years of existence GRECO has monitored, on the basis of its peer review methodology, the compliance of member states with six Council of Europe anti-corruption instruments, including the Criminal Law Convention on Corruption (ETS 173) of 1999, issued tailor-made recommendations and subsequently assessed the implementation of these recommendations in practice.

The achievements of GRECO and its member States over the last decade evidence, as highlighted by numerous speakers at the Conference, that international norms are at risk of remaining dead letters if they are not backed up by a credible review mechanism and process.

In light of its broad monitoring experience the Group of States against Corruption encourages the States Parties to the United Nations Convention against Corruption to complement this universal instrument with an effective review mechanism, while avoiding duplication.

Only then will it be possible to address corruption which is a threat to the whole international community in an effective manner.

The Group of States against Corruption confirms its willingness to offer its long-standing expertise and knowledge and to support the implementation of the United Nations Convention against Corruption to the extent possible.



DIRECTION GENERALE DES DROITS DE L'HOMME ET DES AFFAIRES JURIDIQUES  
DIRECTION DES MONITORINGS

Strasbourg, 8 octobre 2009

**Greco (2009) 21F**

Message adressé à la 3<sup>ème</sup> Session  
de la Conférence des Etats parties  
à la Convention contre la corruption des Nations Unies  
(Doha, Qatar, 9-13 novembre 2009)

Le 5 octobre 2009, le Groupe d'Etats contre la Corruption (GRECO), qui siège à Strasbourg au Conseil de l'Europe, a célébré son dixième anniversaire en organisant une Conférence de haut niveau. Cet événement a rassemblé un grand nombre de ministres et de secrétaires d'état, ainsi que d'autres représentants de 46 Etats membres, de plusieurs Etats non-membres et d'organisations internationales, y compris les Nations Unies, et des représentants de la société civile.

Au fil de ces dix premières années d'existence, le GRECO, en se fondant sur sa méthodologie de l'évaluation entre pairs, a veillé au respect par ses Etats membres des six instruments anti-corruption du Conseil de l'Europe, dont la Convention pénale sur la corruption (STE 173) de 1999 ; le Groupe a émis des recommandations ciblées et a ensuite évalué la mise en œuvre pratique de ces recommandations.

Les résultats obtenus par le GRECO et ses Etats membres au cours de cette première décennie attestent, comme cela a été souligné par de nombreux orateurs à la Conférence, que les normes internationales risquent de rester lettre morte si elles ne sont pas appuyées par un mécanisme et une procédure de suivi crédibles.

A la lumière de son expérience étendue en matière de *monitoring*, le Groupe d'Etats contre la Corruption encourage les Etats Parties à la Convention des Nations Unies contre la Corruption à compléter cet instrument universel par la mise en place d'un mécanisme de suivi effectif, tout en évitant la duplication.

C'est la condition *sine qua non* à une lutte efficace contre la corruption qui constitue une menace pour la communauté internationale toute entière.

Le Groupe d'Etats contre la Corruption réitère sa volonté de mettre à disposition son expertise et sa connaissance confirmées et d'apporter, dans toute la mesure du possible, son soutien à la mise en œuvre de la Convention contre la Corruption des Nations Unies.

3